

On dirait qu'en passant de folles jeunes filles
Ont semé leurs diamants à l'ombre des charmillés ;
Tellement purs avec leurs doux reflets dorés
Qu'on dirait que ce sont les étoiles des prés ;
Qu'on dirait sous les fleurs humides et pliées
Des gouttes de soleil dans la nuit oubliées.
Eh bien ! ce grain de feu qui scintille et qui luit
Et qui semble brûler le voile de la nuit,
Cette étoile des prés qui tremble au bord de l'onde,
Si vous voulez bien voir, n'est qu'un insecte immonde ;
Ce n'est plus qu'un ver terne et que le lendemain
Vous pourrez voir ramper sur le bord du chemin....

Nous aussi, voyageurs, pris d'ennuis et de doute,
Qui regardons devant si nul astre ne luit
Qui vienne illuminer l'ombre de notre nuit,
Nous rencontrons souvent, trop souvent, sur la route,
Bien de fausses lueurs, bien des yeux séduisants,
Bien des femmes, ami, qui sont des vers luisants !

Charles de BARRÈS.